

Le Peuple et sa souveraineté dans l'art révolutionnaire (1789-1794)

En rupture avec l'Ancien Régime, la production picturale de l'époque révolutionnaire (1789-1794) se caractérise par la profusion d'images d'actualité : la politique est esthétisée et la Révolution se montre à elle-même. L'iconographie permet de comprendre les enjeux des débats théoriques qui ont lieu à l'Assemblée sur la souveraineté du peuple au sein du peuple lui-même. Comment le peuple appréhendait-il sa souveraineté, et comment le peuple lui-même se comprenait-il. En effet, pour la première fois dans l'histoire, la production artistique se concentre sur les questions de politique constitutionnelle et sur une figure jusque-là totalement ignorée : le Peuple. Or, cette notion va fluctuer tout au long de la Révolution française, aussi bien dans les débats juridiques que dans les débats d'opinion ou encore dans l'iconographie, passant de l'universalisme proclamé, à la notion plus que restrictive du sans-culotte.



Diplômée en droit et en histoire de l'art, **Caroline Rainette** est également metteuse en scène et artiste plasticienne. Elle s'intéresse plus particulièrement aux questions sociétales et politiques.

Collection « Historiques »
dirigée par Bruno Péquignot et Denis Rolland

Illustration de couverture : Caroline Rainette d'après
le Serment du jeu de Paume de David

ISBN : 978-2-343-05559-6
35 €



Caroline Rainette

Le Peuple et sa souveraineté
dans l'art révolutionnaire (1789-1794)

Caroline Rainette

Le Peuple et sa souveraineté dans l'art révolutionnaire (1789-1794)



Historiques

Travaux

L'Harmattan